

Elections municipales : les vrais chiffres à Grenoble

Destot, c'est moins de 15 %

Le *Daubé* de ce lundi 10 mars 2008 nous informe que : "*Le maire sortant* (NDR, Destot, PS), avec 42 % des voix, a largement devancé *Fabien de Sans Nicolas* (NDR : UMP) qui ne dépasse pas les 30 %. *Bon score de Maryvonne Boileau* (NDR : Verts/Ades/alternatifs), autour de 15 % (...)"

C'est faux.

Ces pourcentages représentent une fiction arithmétique et une manipulation politique. Seuls les chiffres en valeur absolue offrent des indications à peu près fiables et pertinentes. Que disent-ils ?

- Grenoble compte **156 000** habitants au dernier recensement de 1999 (source Insee).
- **127 551** habitants étaient en âge de voter à la même date (source Insee).
- **84 345** de ces électeurs potentiels ont daigné s'inscrire sur les listes électorales en 2008 (source Bureau des élections de la mairie de Grenoble).
- **45 806** de ces électeurs inscrits ont voté lors du 1^{er} tour de ces élections municipales (source Bureau des élections de la mairie de Grenoble).
- **44 486** de ces votants se sont exprimés. Les autres ont choisi Brigitte Bardot ou nul.
- Michel Destot, candidat PS/PC/ divers gauche/divers droite/divers centre, a remporté **19 011** de ces suffrages exprimés.
- Fabien de Sans Nicolas, candidat UMP : **12 442** suffrages
- Maryvonne Boileau, candidate Verts/Ades/Alternatifs : **6925** suffrages
- Mazdak Kafaï, candidat LCR : **2071** suffrages
- Etc.

Destot n'a donc pas rallié « 42 % des voix », mais 22,5 % des inscrits et surtout, 14,9 % des Grenoblois en âge de voter. Il n'est pas « *l'élu des Grenoblois* », mais de 19 011 électeurs sur 127 551 – la technocrate. Encore a-t-il progressé par rapport à 2001 (11 475 voix, 9 % des électeurs potentiels) en siphonnant les voix et les thèmes de la droite (croissance, sécuritaire, innovation, etc), ou plutôt en offrant sur le plan électoral une candidature commune pour défendre des positions communes.

Maryvonne Boileau (Verts/Ades/Alternatifs) qui se vantait de faire un « *triomphe* » avec un score « à 20 % » doit en rabattre. 15 % des voix, c'est le meilleur score des écotechs en France, mais contrairement à ce qu'elle prétend, ce n'est pas la première fois à Grenoble. Visiblement les Ecotechs Verts ont profité dans les urnes du travail mené depuis des années par le courant techno-critique et « *décroissant* ».

Nous, on se moque des élections. On ne veut pas gérer les nuisances, on n'a pas de respect particulier pour la représentation ni pour la dictature du plus grand nombre, mais pour ceux qui y voient une source de légitimité, il est important de souligner que **Destot, qui ne représente pas 1 électeur sur 7, exercera à partir de dimanche, pour un troisième mandat, la totalité du pouvoir municipal.**

A ruminer.

Service Compris
Grenoble, le 10 mars 2008

Elections municipales à Grenoble Triomphe de la liste NVP avec 65,77 % !

Les chiffres sont implacables. Avec 83 896 bulletins blancs, nuls, abstentions et non-inscriptions sur les listes électorales sur un collège de 127 551 Grenoblois en âge de voter, la liste « *Ne Votons Pas* » enregistre l'un de ses plus beaux scores au niveau national, et dans son histoire locale.

Notre pensée va d'abord aux Grenoblois et Grenobloises qui, ce dimanche, ont préféré rester au lit ou sortir prendre l'air plutôt que de cautionner par leur participation la démocratie des apparences et le système de sélection au sein du pouvoir. Nous remercions les non-inscrits et abstentionnistes de leur refus de vote massif et d'avoir fait de « *Ne Votons Pas* » le premier parti, et de loin, sur la scène politique grenobloise – et nationale.

Par leur grève du vote, ils ont démasqué la démocratie dite « représentative », et frappé de dérision la prétention de Michel Destot et consorts à parler et diriger au nom des Grenoblois. Avec 20 959 voix sur 127 551 électeurs potentiels, le maire CEA/PS ne remporte que 16,43 % des suffrages **au second tour, soit 1 Grenoblois sur 7**.

Avec 9818 voix, la liste écotech Verts/Ades menée par Maryvonne Boileau, gagne 2894 voix par rapport au premier tour et représente 7,7 % des électeurs potentiels, moins d'1 sur 10. Il n'y a pas de fumée sans feu. Quand la terre brûle, il s'en dégage aussi des effluents électoraux. On comprend que les fumeux écotechs plaident pour un feu *durable*, un feu doux et *raisonné*, si l'on veut, et que leur seule querelle avec leurs collègues dirigeants porte sur la régulation de l'incendie, et non sur son extinction qui les priverait d'emploi politique.

Ajoutant l'insulte à l'oppression, dirigeants et commentateurs politiques accuseront les abstentionnistes d'« *incivisme* ».

Sans s'étendre sur l'incivisme et le cynisme des insulteurs vis-à-vis de gens qu'ils écrasent à longueur de vie, on fera remarquer que les abstentionnistes ne sont pas silencieux : *Ils ne consentent pas*. Voter serait se taire. Sourdement pour la plupart, ils réclament *autre chose*, un *autre système*, une *autre société* - enfin, on connaît la scie. Beaucoup d'ailleurs sont trop lucides et désabusés pour réclamer quoi que ce soit, en tout cas pas de cette façon. Repliés dans leur dissidence intérieure, les sans-pouvoirs ne votent pas, voilà tout - en attendant quelque hypothétique jacquerie. Trouvez un autre rite pour mettre en scène la fiction collective.

Service Compris
Grenoble, 17 mars 2008